



Les rôles noir et jaune : compenser et soutenir

Relier les appuis concrets au soutien institutionnel.

Le noir et le jaune doivent être articulés avec soin. Le noir représente les compensations concrètes : aides humaines, soins, transports, accompagnements, adaptations, moyens pratiques qui rendent la vie possible. Sans noir, la solidarité reste une déclaration.

Le jaune représente le soutien des Grands Toits : institutions, justice, collectivités, services publics, établissements, financeurs, cadres éthiques et juridiques. Sans jaune, les Petits Toits restent trop fragiles et trop dépendants de la bonne volonté locale.

Mais le noir et le jaune ne doivent pas remplacer le bleu, le rouge et le vert. Les compensations ne suffisent pas si personne ne connaît la personne, ne la défend ou ne suit la situation. Le soutien institutionnel ne doit pas tenir le cercle à sa place.

Dans l'Après nous, l'enjeu est de faire travailler ces rôles ensemble. Les appuis concrets doivent être orientés par la relation. Les institutions doivent renforcer ce qui existe autour de la personne, et non l'absorber.

Ce cahier montre donc que la solidarité a besoin de moyens, mais que les moyens ne prennent sens qu'au service d'un Petit Toit vivant.

Ce mouvement donne une grammaire à la solidarité. Les couleurs ne décorent pas le propos : elles aident à repérer ce qui doit être tenu, par qui, et avec quels appuis.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Après Nous - le livret](#)
- [Bibliothèque de Dediçi](#)

- **Le Grand Rêve Parental de l'Après-Nous**

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.